

missionnaire suédois, en anglais, dans un ouvrage extrêmement curieux, donnent le récit des débuts de l'insurrection. Des officiers anglais et français dirigèrent la fin des opérations contre les rebelles qui furent écrasés. Nan king, qui était entre les mains des T'ai P'ing depuis 1853, tomba au pouvoir des troupes impériales le 9 juillet 1864. WILSON¹ a été l'historien des campagnes de Gordon, depuis gouverneur général du Soudan pour le khédivé ; notre compatriote, M. Prosper GIQUEL, lieutenant de vaisseau, a trop peu parlé de ses services personnels dans un article de la *Revue des Deux-Mondes*².

Mais, au premier rang parmi les historiens des révolutions chinoises, il faut placer Thomas Taylor MEADOWS. Meadows a été l'esprit le plus original et le plus philosophique qui ait écrit sur la Chine dans les dernières années. Dans ses *Desultory Notes on China*³, composées de dix-neuf articles sur le gouvernement et les mœurs de la Chine, il avait donné déjà une idée de ce qu'il pouvait faire. Elève de Neumann, en même temps qu'il avait étudié sous ce médiocre sinologue les éléments de la langue chinoise, il avait puisé à l'Université de Munich des notions de philosophie. Nous avons un aperçu des idées de Meadows dans le chapitre 18 de ses *Chinese and their*

1. The « ever-victorious Army » a History of the Chinese campaign under Lt.-Col. C. G. Gordon, C. B. By Andrew Wilson... Edinburgh, and London, 1868, in-8.

2. La France en Chine. (*Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1864).

3. Desultory notes on the government and people of China, and on the Chinese language ; illustrated with a Sketch of the province of Kwang-tung, shewing its division into departments and districts. By Thomas Taylor Meadows... London, W. H. Allen and Co, 1847, in-8.